

Séminaire de recherche et de réflexion organisé par le groupe SODILAC

Université Grenoble Alpes – LIDILEM
Avec le soutien du Centre Alain Savary, IFE-ENS de Lyon



L'enfant et ses langues à l'école : regards disciplinaires croisés à partir d'études de terrain

**Vendredi 17 mai 2013
de 8h30 à 16h00**

Maison des Langues – Salle des Conseils
Université Grenoble Alpes
1141 avenue Centrale
38400 Saint-Martin d'Hères

La problématique au cœur de cette journée concerne la question délicate et toujours actuelle de l'École comme espace plurilingue, comme lieu d'accueil et de développement social et individuel de la pluralité. Une attention particulière est portée sur les phénomènes d'exclusion/inclusion au sein de l'Institution scolaire, et sur des démarches susceptibles d'encourager la création de lien social et de réduire l'isolement linguistique et culturel des acteurs que sont les élèves et leurs enseignants. Nous nous intéresserons aux rapports que ceux-ci entretiennent avec leurs langues « biographiques », celle de scolarisation et celles de l'environnement large à partir d'expériences didactiques de terrain.

L'originalité de la rencontre sera d'ouvrir un espace de dialogue en croisant les regards de spécialistes de différentes disciplines (didacticiens, psychologues, psycholinguistes, psychanalystes, pédopsychiatres transculturels et sociolinguistes) afin de mettre en lumière leurs convergences et complémentarités dans la perspective d'un plurilinguisme individuel et social qui contribue à la cohésion sociétale.

Inscription obligatoire (nombre de places étant limité) : chdomp.normand@free.fr

Programme

8h30 – 9h00	Accueil café & croissants
9h00 – 9h10	Présentation de la journée Diana-Lee SIMON, Université Grenoble Alpes, Sodilac-Lidilem EA 609
9h10 – 9h30	Au fil du temps, celui des recherches... Jacqueline BILLIEZ, Université Grenoble Alpes, Sodilac-Lidilem EA 609
9h30 – 10h15	Une Indienne au collège ? Paule Cacciali, Association Lacanienne Internationale Marie-Odile Maire Sandoz, Centre Alain Savary, IFE-ENS de Lyon Diana-Lee Simon, Université Grenoble Alpes, Sodilac-Lidilem EA 609
10h15 – 10h30	Discussion
10h30 – 11h00	Quand les enfants allophones de maternelle sont perçus comme des élèves « en difficulté de langage » : quelles pistes de réflexion ? Nathalie THAMIN, Université de Franche-Comté, laboratoire ELLIADD/Didactiques (EA4661)
11h00 – 11h15	Discussion
11h15 – 11h45	Place de la langue maternelle dans l'évaluation clinique Dalila REZZOUG, Université Paris 13 (Inserm U669) et Hôpital Avicenne, Bobigny
11h45 – 12h00	Discussion
12h00 – 13h30	Déjeuner libre
13h30 – 14h00	La dyslexie existe-t-elle ? Jacques FIJALKOW, Université de Toulouse – Le Mirail, UMR EFTS
14h00 – 14h15	Discussion
14h15 – 14h45	Langues et rencontre interculturelle en éducation : loyautés, conflits, autorisations Cécile GOÏ, Université François Rabelais de Tours, EA 4246 PREFics-DYNADIV
14h45 – 15h00	Discussion
15h00 – 16h00	Débat et perspectives de recherche

Résumés des communications

- **Jacqueline Billiez – Au fil du temps, celui des recherches...**

Jacqueline Billiez fera un rapide historique des travaux du Lidilem (ex CDL) depuis plus de 30 ans, en particulier ceux concernant l'école et le plurilinguisme de descendants de migrants et les projets autour de l'Éveil aux langues (EVLANG) et des propositions didactiques pour :

- accueillir la diversité linguistique et culturelle de tous les acteurs de la communauté scolaire, enfants, jeunes et adultes ;
- stimuler le développement de compétences plurilingues et interculturelles ;
- favoriser le lien social et la cohésion sociétale.

- **Paule Cacciali, Marie-Odile Maire Sandoz & Diana-Lee Simon – Une Indienne au collège ?**

Paule Cacciali, psychanalyste, exposera l'historique et des éléments cliniques concernant le cas d'une collégienne mutique élective d'origine indienne dans un collège en Isère. Elle présentera le travail collectif

qu'elle a initié avec la participation de collègues de l'université et l'équipe pédagogique afin d'éviter l'exclusion de la collégienne et de dénouer une crise au niveau des enseignants. En éclairage complémentaire, Marie-Odile Maire Sandoz et Diana-Lee Simon discuteront de l'intervention didactique auprès des enseignants et le projet collectif élaboré, qui ont fait l'objet de réflexion et de recherche *a posteriori*. Ce cas très particulier d'un travail engageant à la fois des instances de soins et éducatives fait surgir des questions qui seront au cœur de nos échanges et des interventions de cette journée.

- **Nathalie Thamin – *Quand les enfants allophones de maternelle sont perçus comme des élèves « en difficulté de langage » : quelles pistes de réflexion ?***

Il sera fait état d'une recherche-action en cours ayant pour origine une demande de formation émanant d'équipes enseignantes de maternelle dans plusieurs circonscriptions de Franche-Comté formulée au CASNAV de Besançon. Ces enseignants témoignent de difficultés rencontrées dans leur agir professionnel auprès d'élèves allophones spécifiquement turcophones nés en France, dans un contexte d'implantation migratoire régional dense. Le rôle et les représentations de l'école maternelle seront questionnés, tant du point de vue institutionnel que de celui des enseignants et des familles.

- **Dalila Rezzoug – *Place de la langue maternelle dans l'évaluation clinique***

Dans les services de soins, les familles viennent nous rencontrer parce que leur enfant a des difficultés à parler ou à apprendre. Chaque situation est singulière mais interroge la question du développement de l'enfant dans son environnement dans toutes ses dimensions. Le développement de l'enfant en situation transculturelle complexifie les affiliations et peut générer une vulnérabilité qui s'exprime à travers le langage. Nous discuterons la place de la langue maternelle et des transmissions familiales en situation d'évaluation.

- **Jacques Fijalkow – *La dyslexie existe-t-elle ?***

« À partir de quel moment les difficultés langagières de l'élève sont-elles à considérer comme une pathologie nécessitant des soins ? ». Cette communication visera dès lors, sur l'exemple des difficultés d'apprentissage de la lecture, à montrer que la notion de « dyslexie », officialisée en France au début des années 2000 est éminemment discutable. Jacques Fijalkow essaiera donc de montrer, en se basant sur de nombreuses recherches (dont plusieurs dans son laboratoire) qu'il n'est pas possible à ce jour de considérer comme un fait acquis que ces difficultés sont de nature neurologique, mais demandent plutôt pour être qu'il soit recouru, au cas par cas, à une réflexion nourrie des travaux réalisés notamment en sociologie, psychologie et pédagogie.

- **Cécile Goï – *Langues et rencontre interculturelle en éducation : loyautés, conflits, autorisations***

À partir de son expérience professionnelle d'enseignante auprès des EANA (Élèves Allophones Nouvellement Arrivés) et de ses recherches menées en tant qu'enseignante-chercheure, Cécile Goï développera principalement les problématiques liées à la confrontation des langues de l'école et des langues familiales des enfants. Elle explorera aussi les dimensions interculturelles et la place des conflits de loyauté à l'œuvre dans les dynamiques d'autorisation à réussir des élèves allophones à l'école.